



REVUE DE PRESSE



RÉUNION DU LANCEMENT DU PROJET SALDAE

Université de Béjaïa
les 09 et 10 février 2025



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

UNIVERSITÉ DE BEJAÏA

Valoriser les activités de la recherche scientifique

L'Université Abderrahmane-Mira de Bejaïa a décroché, pour la première fois, la coordination d'un projet international dans le cadre du programme européen Erasmus+ CBHE. Intitulé «Soutien à l'internationalisation des universités algériennes : diversification des activités et des échanges-SALDAE», ledit projet rassemble plusieurs partenaires nationaux et internationaux. Ce projet international, d'une durée de 2 ans, réunit plusieurs universités algériennes, notamment celles de Bejaïa, El Tarf, Ghardaïa, Saïda, Sétif 1 et Sétif 2, ainsi que des universités européennes (Grenade-Espagne-Paris 8-France-et l'Union des universités de la Méditerranée Unimed-Italie). Étant un des piliers fondamentaux de la stratégie du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique algérien, la dimension internationale du secteur est déterminante pour le déploiement et la valorisation des activités de recherche, de formation, de transfert de technologie et d'innovation. Le projet SALDAE vise ainsi à renforcer les capacités institutionnelles dans le domaine de l'internationalisation des universités algériennes à travers le transfert des savoir-faire, des capacités de

gestion et des bonnes pratiques pour augmenter encore plus l'efficacité et le fonctionnement du service de la coopération internationale des vice-rectorats chargés des relations extérieures et de la coopération des universités partenaires du projet. SALDAE se fixe aussi comme ambition d'aider les établissements d'enseignement supérieur algériens à s'organiser en un réseau exclusivement dédié aux relations internationales, à fournir des actions de formation pertinentes aux membres du personnel concernés, à s'immerger dans une structure de coopération internationale entièrement développée et fonctionnelle, à produire des guides et, enfin, à promouvoir le dialogue au niveau national afin d'accroître la prise de conscience de l'importance du service de la coopération internationale et de développer des stratégies pour son développement.

Le coup d'envoi du projet SALDAE sera donné à l'Université de Bejaïa, qui organisera la cérémonie de lancement du projet les 10 et 11 février prochains au niveau du campus Aboudaou, en présence de tous les acteurs dans ce partenariat.

■ O. M.

EL MOUDJAHID

BÉJAÏA

LES BONNES PRATIQUES DE L'UNIVERSITÉ

L'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa, dont la stratégie est de promouvoir son ouverture à l'international, a décroché la coordination d'un projet Erasmus+ CBHE (Capacity Building in Higher Education) sur le thème du soutien à l'internationalisation des universités algériennes, dans le cadre de la diversification des activités et des échanges-SALDAE.

■ De notre bureau :
MUSTAPHA LAOUER

Ce projet international d'une durée de deux ans réunit plusieurs universités algériennes (Béjaïa, El Tarf, Ghardaïa, Saïda, Sétif 1, Sétif 2) et européennes (Grenade-Espagne, Paris 8-France et l'Union des universités de la Méditerranée). Le coup d'envoi de cette opération sera donné à partir de l'université de Béjaïa, qui organisera la réunion de lancement du projet à laquelle participeront tous les partenaires du projet. Cette rencontre sera également marquée par la présence des représentants du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et du bureau national Erasmus+ en Algérie. Selon le communiqué de presse de la cellule de communication de l'université, durant ces deux jours, les participants mettront en place la meilleure stratégie possible pour mener à bien le projet en question afin d'atteindre les objectifs préalablement définis.

Madame Belhocine Mounya, vice-recteur des relations extérieures de l'université de Béjaïa, a



souligné que le projet SALDAE vise à renforcer les capacités institutionnelles dans le domaine de l'internationalisation des universités algériennes à travers le transfert des savoir-faire, des capacités de gestion et des bonnes pratiques pour augmenter encore plus l'effi-

cacité et le fonctionnement du service de la coopération internationale des vice-rectorats des relations extérieures et de la coopération des universités partenaires du projet. Elle explique aussi que le projet ambitionne à aider les établissements d'enseignement supérieur

algériens à s'organiser en un réseau exclusivement dédié aux relations internationales, à fournir des actions de formations pertinentes aux membres du personnel concernés, à s'immerger dans une structure de coopération internationale entièrement développée et fonctionnelle,

à produire des guides et, enfin, à promouvoir le dialogue au niveau national afin d'accroître la prise de conscience de l'importance du service de la coopération internationale et de développer des stratégies pour son développement. Etant un des piliers fondamentaux de la stratégie du ministère de l'Enseignement supérieur, la dimension internationale du secteur est déterminante pour le déploiement et la valorisation des activités de recherche, de formation, de transfert de technologie et d'innovation.

À travers ce projet, il sera question de développer une culture de l'internationalisation par des actions nationales et de créer un réseau national, régional, international reconnu pour l'internationalisation et le transfert des bonnes pratiques. Ces actions seront soutenues par l'intégration des nouvelles technologies dans la gestion des activités de coopération des services des relations extérieures des universités partenaires, mais également par la mise en place d'une structure de communication efficace assurant la visibilité des activités entreprises.

M. L.

EL MOUDJAHID

UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE-MIRA DE BÉJAÏA

LANCEMENT DU PREMIER PROJET CBHE SALDAE

De notre bureau :

■ MUSTAPHA LAOUER

Le coup d'envoi du projet Erasmus CBHE Capacity Building in Higher Education) SALDAE, piloté par l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa a été donné hier au campus d'Aboudaou par le recteur Pr Beniaiche Abdelkrim en présence des recteurs des six universités algériennes partenaires, à savoir les universités Chadli Ben Djedid d'El Taref, Tahar Moulay de Saïda, Ferhat Abbas de Sétif 1, Mohamed Lamine Debaghine de Sétif 2 et Ghardaïa, des responsables des universités européennes dont Grenade (Espagne), Paris 8 (France) et l'Union des universités de la méditerranée Unimed (Italie) ainsi que les représentants du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS).

Le recteur de l'université de Béjaïa a souligné l'importance de ce projet décroché par l'université Abderrahmane Mira, financé par la commission européenne aux profits des universités algérienne à raison de 395 738,19



euros pour une durée de 24 mois suite à l'engagement 41 du président de la République de faire de l'université algérienne un cadre pour l'enseignement, le développement et la création ainsi que les orientations du ministère de tutelle sur l'internationalisation des universités algériennes, mais aussi sur la création d'un comité de suivi des jumelages inter-universitaires. Mme Belhocine Mounya, vice-rectrice des relations extérieures et de la coopération, coordinatrice nationale du projet Saldae souligna que «ce projet qui a été confirmé en juillet 2024 par l'Union européenne par une note de 78/100 sur 972

projets soumis dont 153 projets acceptés permettra de développer une culture de l'internalisation par des actions nationales, améliorer la qualité de l'enseignement et de la recherche de tous les enseignants et membres du personnel».

Mme Chater Samira, sous-rectrice des programmes de coopération universitaire et de recherche du MESRS a présenté un aperçu et une description de la coopération internationale en Algérie tout en assurant la présence permanente de l'Algérie dans les réseaux et organisations scientifiques et techniques internationales (ONU, Ligue arabe). Elle

dira également «les universités algériennes doivent avoir une approche globale et coordonnée pour augmenter et renforcer la coopération internationale».

Les travaux de l'après-midi ont été consacrés à la présentation des six universités algériennes et des trois universités européennes, partenaires du projet. Ainsi, durant deux jours, les participants aborderont toutes les solutions pour garantir une coopération positive à travers les débats instaurés pour le bon suivi et la mise en œuvre du projet Saldae.

M. L.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Saldae, un projet pour soutenir l'internationalisation de l'Université

Le campus d'Aboudaou de l'Université Abderrahmane-Mira de Bejaïa a accueilli, hier, une rencontre marquée par la présence des représentants du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et du Bureau national Erasmus en Algérie, dans le cadre du lancement du projet Saldae, sous l'intitulé «Soutien à l'internationalisation des universités algériennes : diversification des activités et des échanges». Ce projet international d'une durée de 2 ans réunit plusieurs universités algériennes (Bejaïa, El Tarf, Ghardaïa, Saïda, Sétif 1, Sétif 2) et européennes (Grenade «Espagne», Paris 8 «France», Union des universités de la Méditerranée -UNIMED-, «Italie»).

Dans son allocution d'ouverture, le recteur de l'Université de Bejaïa, Abdelkrim Bentaïche, a souligné l'apport attendu de ce réseau dans l'effort d'internationalisation de l'université algérienne, à l'instar de celle de Bejaïa, ainsi que son impact sur les opportunités de formation aussi bien pour l'étudiant que pour l'enseignant-chercheur. De son côté, Mouny Belhocine, vice-recteur des relations extérieures et de la coopération, coordinatrice nationale du projet Saldae, a retracé le parcours de ce projet qui a réussi à être sélectionné parmi les 972 projets soumis et sérié ses objectifs parmi lesquels développer une culture d'internationalisation, créer un réseau na-



tional et international, proposer des opportunités de formation à la communauté universitaire dans toute sa diversité, améliorer la qualité de l'enseignement et de la recherche, et propager l'impact du projet à toutes les régions du pays. Pour sa part, la sous-directrice des programmes de coopération universitaire et de recherche à la direction de la coopération et des échanges universitaires, Samira Chader, a brossé un aperçu de la situation en matière d'ouverture à l'international et de coopération, mettant en exergue l'insuffisance actuelle de la ressource humaine en la matière qui ne permet pas aux universitaires de profiter pleinement des opportunités qui existent à l'international, alors même que l'Algérie participe souvent au financement des projets. Elle estime, toutefois, qu'avec la stratégie

actuelle des pouvoirs publics de favoriser les relations à l'international de l'Université de Bejaïa, les perspectives sont plus prometteuses, aussi bien pour les universitaires algériens en recherche de formation à l'extérieur que pour les étudiants étrangers désireux de suivre un cursus en Algérie.

Cette internationalisation permettra aussi à l'Algérie d'avoir des représentants dans nombre d'institutions régionales et internationales où elle est absente pour l'instant, contrairement aux pays voisins, par exemple. Le projet Saldae contribuera ainsi à former la ressource humaine et mettre en place le réseau qui rendra possible l'exploitation efficace de toutes les opportunités qui s'ouvriront à la communauté universitaire et des chercheurs.

■ O. M.

El Watan

UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

Saldae, pour l'amélioration de la mobilité et la visibilité à l'international

● C'est un projet qui va probablement «toucher d'une manière profonde l'aspect de la mobilité des étudiants internationaux (étrangers) pour qu'ils puissent venir en Algérie et inversement», met en avant le P^r Abdelkrim Benaïche, recteur de l'université de Béjaïa



Béjaïa
De notre bureau

L'Université de Béjaïa vient de décrocher, pour la première fois, la mission de coordonner un projet international dans le cadre du programme européen Erasmus+ CBHE. La réunion de lancement de ce projet, baptisé Saldae, en référence au nom romain de la ville de Béjaïa, a été organisée hier au campus Aboudaou, en présence des représentants de la sous-direction des programmes de coopération universitaire ainsi que du bureau national Erasmus+ en Algérie. Le P^r Abdelkrim Benaïche, recteur de l'université de Béjaïa, a estimé d'emblée que ce projet «est appelé à donner plus de connaissances et d'enseignements à l'Université algérienne pour intégrer tous les réseaux universitaires internationaux. C'est un projet qui va probablement toucher d'une manière profonde l'aspect de la mobilité des étudiants internationaux (étrangers) pour qu'ils puissent venir en Algérie et inversement». Cette réunion de lancement sert à poser les jalons pour constituer un groupe de travail au niveau de l'université, désigner les universités qui vont s'occuper des différentes tâches, comme l'internationalisation, l'apprentissage, la formation en matière de montage de projet, entre autres mis-

sions, précise-t-il. Autour de ce programme, intitulé «Studies à l'internationalisation des universités algériennes : diversification des activités et des échanges – Saldae», sont associées en effet cinq autres universités algériennes, notamment celles d'El Tarf, Ghardaïa, Saida, Sétif 1 et Sétif 2, ainsi qu'en partenariat avec des universités européennes, à l'image de celles de Grenade (Espagne), Paris 8 (France) et l'Union des Universités de la Méditerranée (Unimed) basée en Italie.

TRANSFERT DES SAVOIR-FAIRE

Il s'agit concrètement, poursuit notre interlocuteur, de mettre en place une structure d'appoint, à l'intérieur du vice-rectorat chargé de relations extérieures. Cette structure s'occupera du montage de ce projet essentiel pour ce qui intéresse l'Université algérienne et qui est de «montrer des étrangers à voir le modèle algérien et de, par conséquent, devenir cette vitrine de mobilité permettant aux gens de découvrir le vrai visage de l'Algérie qui est un pays de démocratie et des droits de l'homme, un pays ouvert à tout le monde». Cela permettra aussi de combattre les stéréotypes véhiculant l'Algérie comme un territoire de violence et d'intégrisme, or, nous avons beaucoup de valeurs à partager et à montrer, conclut-il. Pour

rappel, l'université de Béjaïa a postulé l'an dernier avec ce projet parmi 1000 autres idées concurrentes avant qu'elle ne soit sélectionnée avec un nombre de points de 72/100. Les participants ont donc deux jours afin de mettre en place, à l'issue de cette réunion, «la meilleure stratégie possible pour mener à bien le projet Saldae afin d'atteindre les objectifs préalablement définis». Selon les organisateurs, ce projet vise «à renforcer les capacités institutionnelles dans le domaine de l'internationalisation des universités algériennes à travers le transfert des savoir-faire, des capacités de gestion et des bonnes pratiques pour augmenter encore plus l'efficacité et le fonctionnement du service de la coopération internationale des vice-rectorats des relations extérieures et de la coopération des universités partenaires du projet».

A ce titre, Saldae ambitionne d'aider les établissements d'enseignement supérieur algériens à s'organiser en un réseau exclusivement dédié aux relations internationales, à fournir des actions de formation pertinentes aux membres du personnel concernés, à s'immerger dans une structure de coopération internationale entièrement développée et fonctionnelle, à produire des guides et, enfin, à promouvoir le dialogue.

Nordine Douici

Béjaïa

Projet de soutien à l'internationalisation des universités algériennes

Le projet "Soutien à l'internationalisation des universités algériennes: diversification des activités et des échanges" (Saldae), rentrant dans le cadre des projets de renforcement de capacités dans l'enseignement supérieur "Capacity Building for Higher Education (CBHE)" du programme Erasmus+, a été lancé lundi à l'université de Béjaïa.

Le coup d'envoi du projet, qui rentre dans le cadre du programme de la Commission européenne pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport dénommé "Erasmus+", s'est effectué en présence des partenaires concernés.

Il s'agit notamment des représentants des universités de Béjaïa, El-Tarf, Ghardaïa, Sétif, Saïda et de leurs homologues européens, issus des universités de Grenade (Espagne), Paris VIII (France) et l'Union des universités de la Méditerranée (UNIMED, Italie), ainsi que de hauts responsables du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recher-

che scientifique et du Bureau national Erasmus+.

Durant deux jours (lundi et mardi), les participants devaient examiner la stratégie à adopter pour mener au mieux ce projet et concrétiser ses objectifs préalablement établis, a déclaré le recteur de l'université de Béjaïa, Abdelkrim Benyaïche qui a souligné que le projet vise à "renforcer les capacités institutionnelles des universités algériennes ainsi que leur présence et leur visibilité à l'international".

Dans une déclaration à l'APS, ce même responsable a mis en avant, surtout, la problématique de la mobilité de la communauté universitaire vers l'Europe et inversement, et aussi l'amélioration de l'attractivité des établissements supérieurs nationaux.

A noter que l'université de Béjaïa a été désignée par la Commission européenne, au bout d'une sélection de 1.000 candidatures internationales, pour parrainer le projet.